

**Le maire Saint-Pierre explique les hausses de taxes**

**L'augmentation de la population demande beaucoup plus de services**

VICTORIAVILLE (R.L.) — Lors de l'assemblée des électeurs-proprétaires, qui avait lieu à l'hôtel de ville de Victoriaville, mercredi soir, un contribuable a demandé au maire Denis Saint-Pierre comment il se faisait que même avec une augmentation de la population, la dette de la ville et les taxes municipales allaient sans cesse en augmentant. "Vous venez de parler de 100 nouvelles maisons qui apporteront des revenus supplémentaires à la ville et les taxes augmentent quand même", de dire le contribuable.

Le maire Saint-Pierre expliqua que c'était la rançon du progrès. Plus une ville devient importante, plus les citoyens sont en droit d'être exigeants pour les différents services. Ainsi à Victoriaville, le service de police comprend 31 hommes. A Arthabaska, qui a une population de 5.000 à 6.000 âmes, il n'y a que trois agents. Dans ces proportions comparativement avec Arthabaska, 12 policiers devraient suffire à Victoriaville mais on sait que ce serait alors la pagaille générale, les 31 en fonction actuellement étant débordés de travail.

Il en est ainsi pour le service des incendies. A cause de ses édifices imposants, le service des incendies de Victoriaville doit posséder une échelle Magyris, ce dont peut se dispenser la ville d'Arthabaska. Il en est de même dans tous les domaines, promotion industrielle, loisirs, bien-être.

Sur ce dernier point, le maire Saint-Pierre expliqua qu'il était fréquent de voir des familles demeurant dans des campagnes et ne pouvant subvenir à leurs besoins, venir s'établir à Victoriaville ou dans une autre grande ville alors que là elles savent que des services de bien-être efficaces fonctionnent.

A ces remarques du maire Saint-Pierre, le contribuable répliqua: "Alors ne grossissons pas, demeurons petits". Le citoyen Roland Paris, qui se trouvait dans la salle, répliqua à cette remarque du citoyen: "Monsieur le maire, je pense qu'il ne serait pas défendu au citoyen Gingras d'aller demeurer dans une autre ville..."

Et le maire Saint-Pierre d'ajouter: "Cela ne réglerait pas le problème car il contribuerait à ce moment à faire grossir l'autre ville..."

**l'information/sud**

**Plus de 50 pour cent des personnes interrogées sont en faveur d'une fusion autour de Sorel**

SOREL (L.B.) — Selon un sondage effectué par CJSO dans les cinq municipalités de la région de Sorel, l'addition des résultats donne les statistiques suivantes: pour la fusion, 53 pour cent; contre la fusion, 22 pour cent; indécis, 25 pour cent.

Le tableau complet des opinions recueillies dans les cinq municipalités se lit comme suit:

**Contre la fusion**  
Tracy, 40 pour cent, Saint-Pierre, 30 pour cent, Saint-Joseph 25 pour cent, Sainte-Anne, 30 pour cent, Sorel, 5 pour cent.

**Indécis**  
Sainte-Anne, 35 pour cent, Sorel, 30 pour cent, St-Pierre, 25 pour cent, Tracy, 20 pour cent, Saint-Joseph, 15 pour cent.

**Nombreux services rendus par les ambulanciers**

VICTORIAVILLE (R.L.) — Pendant l'année qui vient de s'écouler, les ambulanciers Saint-Jean ont donné plus de 4.200 heures de service bénévole à la population de Victoriaville et des environs, lors d'événements sportifs ou de manifestations publiques.

désire demeurer disponible et pour ce faire, sollicite votre contribution pendant la campagne de souscription qui se tient du 15 février au 28 mars.

Pour l'année en cours, la brigade ambulancière Saint-Jean

Toute contribution doit être adressée à Mme Laurette Tardif, 3 rue Provencher, Victoriaville ou M. Robert Provencher, 146 rue Olivier, Victoriaville.

**Concours d'orchestres au Centre civique**

VICTORIAVILLE (R.L.) — C'est dimanche le 14 mars qu'aura lieu au centre civique de Victoriaville le fameux concours d'orchestres organisé par le club sportif "Le Clan", en collaboration avec Sylvio Tremblay de O'Keefe et des marchands locaux.

En soirée de 20 heures à minuit aura lieu la soirée des champions. On pourra y danser sur la musique des orchestres gagnants. Il y aura également remise de trophées et bourses aux deux orchestres gagnants.

Lors d'une récente assemblée, on a déterminé au hasard les périodes préliminaires où les sept orchestres invités pourront se faire entendre.

Les Modules de Saint-Paul, classe "B", 13h. 30 à 13h. 30; les Semblables de Victoriaville,

**La livraison du courrier interrompue durant 7 jours**

SAINTE-ANNE DE SOREL (L.B.) — La livraison du courrier, qui était interrompue dans la municipalité de Sainte-Anne de Sorel, depuis jeudi dernier, a repris normalement hier, a déclaré le maître de poste de Sorel, M. Jacques-André Rochon. Ce dernier a souligné qu'à cause de l'état des routes, une bonne partie des résidents de Sainte-Anne de Sorel n'ont pas eu de livraison de courrier depuis sept jours, notamment les résidents de l'Île Embarras.

Le maître de poste de Sorel, qui avait reçu des plaintes à cet effet, s'est rendu sur les lieux mercredi après-midi pour constater par lui-même l'état des routes et des boîtes aux lettres.

**Au CEGEP de Victoriaville**

**Une exposition centrée sur le coopératisme**

VICTORIAVILLE (R.L.) — L'étudiant d'aujourd'hui veut se donner davantage vers l'action, vers la réalisation d'une tâche.

mes du coopératisme dont: la définition du coopératisme; son application en milieu étudiant;

Pour les étudiants des techniques administratives du CEGEP de Victoriaville, cette réalisation, cette tâche est une coopérative étudiante.

son application dans les divers secteurs; son application au CEGEP de Victoriaville.

Existe-t-il un moyen autre qu'une exposition pour sensibiliser le milieu au coopératisme?

L'exposition a lieu à la palestretre du CEGEP de midi à 17 heures et de 19 heures à 22 heures.

Les étudiants ont inauguré leur exposition sur le coopératisme, mercredi en fin d'après-midi.

La formule du coopératisme remonte en 1761. Les étudiants du CEGEP ont voulu rendre hommage à ces pionniers du coopératisme en tissant eux-mêmes un immense filet qui recouvre tous les kiosques et la salle d'exposition.

Au cours de cette exposition, les visiteurs ont l'occasion de se formaliser avec les grands thé-

**Le club Aramis pourra-t-il ouvrir un local dans le secteur Saint-Thomas?**

Drummondville-Sud (B.A.) — Les citoyens de la zone C-8 de Drummondville-Sud, qui comprend le secteur situé entre la rue Saint-Thomas et le boulevard Lemire, seront peut-être appelés à se prononcer par voie de référendum pour modifier un règlement municipal afin de permettre au club Aramis de Drummondville d'acquiescer un local d'affaires dans cette zone.

glement d'urbanisme et de zonage en vigueur dans ce secteur ne le permet pas.

Le club Aramis ne peut obtenir présentement de la ville le permis nécessaire puisque le ré-

donné au cours de la séance du conseil de mercredi.

**RICHELIEU**

"...le meilleur produit que nous ayons jamais fabriqué"



Napoléon Drouin  
1862 - 1934

Mon père, Napoléon Drouin, a été le fondateur de la Compagnie de Tabac Rock City, en 1899. Pendant trois générations, ma famille a fièrement maintenu les normes d'excellence et de savoir-faire établies par le fondateur. Etant l'aîné des membres de la famille Drouin, il me fait plaisir de vous présenter le plus récent et le meilleur produit que nous ayons jamais fabriqué, la cigarette Richelieu. Je suis persuadé qu'elle vous plaira. Votre tout dévoué,

*O. Drouin*  
(Olivier Drouin)

La Compagnie de Tabac Rock City Limitée  
180, rue de la Couronne, Québec



Seul Richelieu porte le ruban d'excellence bleu et rouge.

# éditorial

## Le cadeau du gouvernement aux municipalités du Québec

Le ministre des Affaires municipales dans le gouvernement Bourassa, M. Maurice Tessier, a déposé, au cours des derniers jours, un important document à l'Assemblée nationale sur le regroupement volontaire des municipalités du Québec.

Succinctement, l'ancien président de l'Union des municipalités incite les quelque 1.600 municipalités du Québec à se regrouper à l'intérieur de 131 communautés municipales. Pour réaliser cet objectif, le ministre Tessier déposera, en mai, une loi-cadre qui aura pour but de favoriser et faciliter ce regroupement volontaire.

Cette fameuse question des communautés municipales a tellement été débattue (du moins dans la région de Trois-Rivières), qu'il semble futile de traiter de ce projet. Cependant, le Livre blanc du ministre Tessier apporte des éléments nouveaux et jette un peu plus de lumière sur les intentions du gouvernement provincial.

Naturellement, le ministre Tessier a compris que l'on attire pas les mouches avec du vinaigre, surtout si l'on veut réaliser un projet aussi important. Le gouvernement refuse donc au départ d'adopter des mesures draconiennes pour réaliser cet objectif.

En retour, il offre une compensation raisonnable: a) lors de sa création, chaque communauté municipale recevra une subvention de \$2 par habitant, subvention qui sera versée annuelle-

ment pendant cinq ans; b) lorsqu'il y aura fusion totale de municipalités, celles-ci recevront une subvention annuelle de \$1 per capita pendant cinq ans, ou pour le nombre d'années qui restera à courir lorsque les municipalités qui composent une communauté opéreront pour la fusion complète; c) chaque communauté municipale recevra une subvention annuelle additionnelle de \$2 per capita, pendant cinq ans, lorsque les municipalités opéreront pour la fusion complète.

Voilà donc le morceau de sucre que les autorités gouvernementales offrent aux municipalités pour les inciter à se fusionner. Certes il se trouvera des municipalités qui n'hésiteront pas à accepter d'emblée un tel projet à cause précisément des sommes d'argent qui s'y rattachent. On ne peut certes pas reprocher au gouvernement d'agir de la sorte. Il est tout à fait normal, lorsque ce projet sera réalisé, que le gouvernement contribue directement à mettre sur pied un gouvernement municipal efficace qui ne se butera pas continuellement aux sempiternelles questions monétaires.

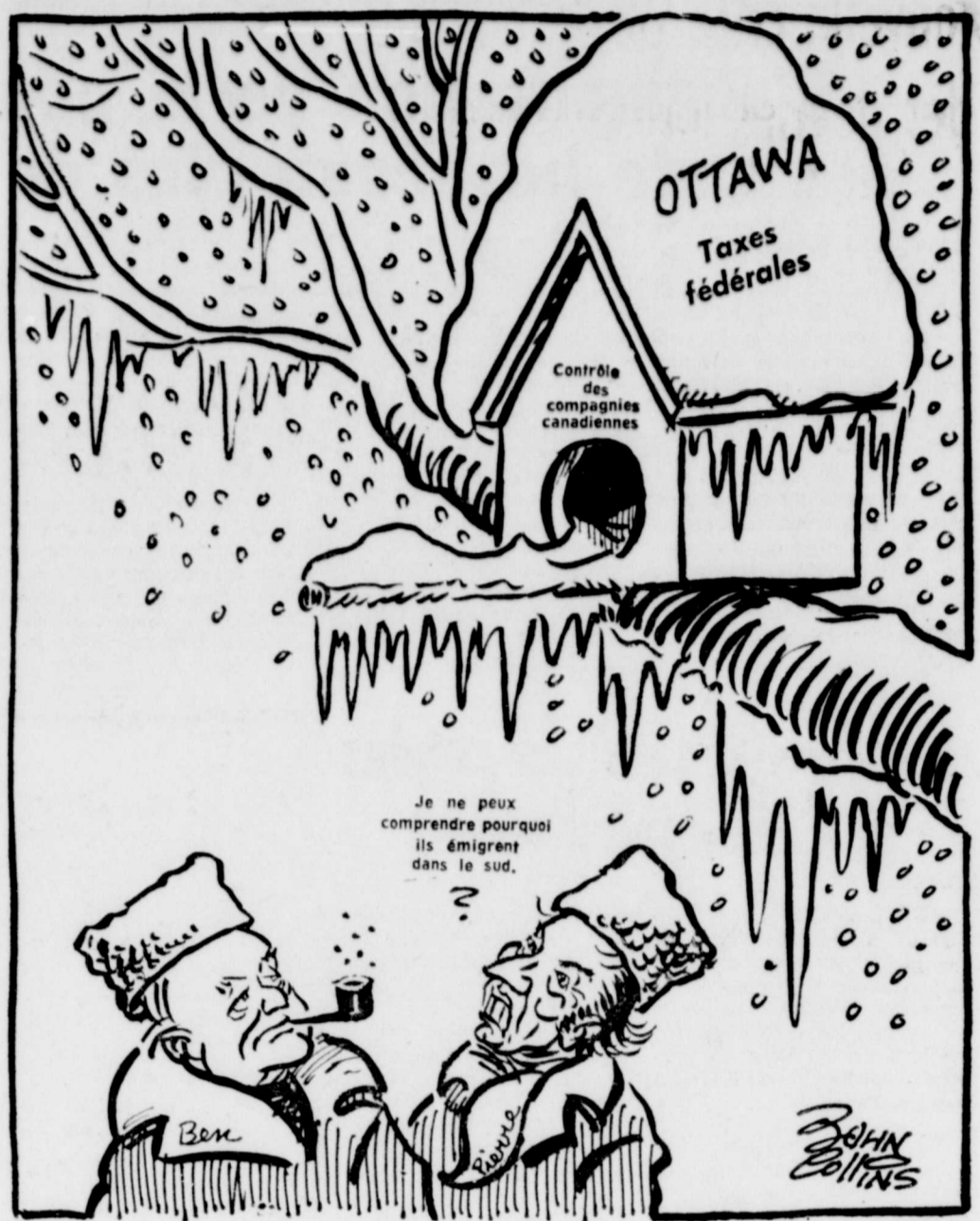
Ce que l'on peut cependant reprocher aux dirigeants gouvernementaux c'est qu'ils n'ont pas fixé d'échéancier pour réaliser le regroupement des municipalités. On découvre à ce chapitre un manque évident de leadership. Nous aurions préféré que M. Tessier établisse une sorte de plan d'urgence dans ce regroupement.

Pourquoi M. Tessier n'a-t-il pas, en premier lieu, préconisé le regroupement municipal dans les régions où le fruit est tellement mûr que s'il n'y a pas une action immédiate du gouvernement, ce même fruit risque de pourrir sur place. La région de Trois-Rivières entrerait sans aucun doute dans cette catégorie. On pourrait ajouter par la suite les régions de l'Estrie et de Chicoutimi.

Nous aurions apprécié de plus, que le ministre des Affaires municipales établisse comme seconde priorité, les petites municipalités où l'on retrouve dans maintes occasions, deux municipalités dans une. Il semble que la fusion volontaire de ces petits gouvernements seraient une étape importante à franchir avant de se lancer dans une entreprise générale qui risque d'engendrer une multitude de frictions.

Les dirigeants gouvernementaux doivent à ce chapitre prendre le temps de bien analyser la question. Les Québécois, dans ce domaine, refusent carrément de prendre les bouchées doubles. Nous savons trop ce qu'il nous a coûté dans le domaine de l'éducation à vouloir aller trop vite. Nous nous sommes retrouvés un bon matin avec une indigestion et nous ne voulons pas que le même phénomène se répète au niveau du regroupement des municipalités.

Réjean LACOMBE



Après le départ des oiseaux

## Un choix est maintenant possible

Trois maisons d'enseignement de la région, le séminaire Saint-Joseph et le collège Marie de l'Incarnation de Trois-Rivières de même que le séminaire Sainte-Marie de Shawinigan, deviendront privées après un régime d'association de quelques années au système scolaire public.

Le séminaire Saint-Joseph jouissait de ce régime d'association depuis le mois de septembre 1966, ce qui, à certaines conditions, assurait la gratuité scolaire. Pour sa part, le collège Marie de l'Incarnation réalisait son association avec la régionale en septembre 1967 pour être déclaré d'intérêt public par le ministère de l'Éducation en 1969. Quant au séminaire Sainte-Marie, son association s'est effectuée également en septembre 1966.

Certains pourraient être tentés de critiquer sévèrement ce retour aux maisons d'enseignement privées et de raviver ainsi un vieux préjugé solidement ancré voulant que ce système ne favorise que les riches.

Rien n'est plus faux si l'on étudie attentivement les statistiques présentes et passées. Ainsi par exemple au séminaire Saint-Joseph seulement 13,6 pour cent des élèves viennent du milieu dit professionnel. La grande majorité, 62 pour cent, viennent du milieu

tertiaire, c'est-à-dire celui des services, commerçants, représentants, administrateurs, fonctionnaires, etc. Le secteur secondaire qui est celui de l'industrie comprend le second rang avec 33,8 pour cent. On peut difficilement parler d'écoles pour les riches. Si l'on se reporte plusieurs années en arrière ce pourcentage a toujours été sensiblement maintenu.

Avec la création du système scolaire public, les élèves, parents et professeurs n'avaient aucun choix. Ils devaient forcément s'en remettre aux maisons d'enseignement privées.

Mais aujourd'hui la situation a considérablement changé puisque nous avons réellement un choix à faire. On peut maintenant parler de liberté dans cette société qui se veut de plus en plus pluraliste.

Ce retour aux maisons d'enseignement privés, en plus de répondre à un besoin, se traduira par de substantielles économies pour le gouvernement qui ne les subventionnera que dans une proportion de 80 pour cent, le reste étant à la charge des parents, des professeurs et des dirigeants de ces institutions qui acceptent certains sacrifices.

Toujours dans l'optique d'un plu-

ralisme, et d'un choix librement exercé, le séminaire Saint-Joseph, le collège Marie de l'Incarnation et le séminaire Sainte-Marie peuvent aujourd'hui s'engager plus à fond dans un système d'éducation chrétienne, retrouvant ainsi leur vocation première, sans pour autant brimer ceux qui ne croient plus à ces valeurs puisque ces derniers peuvent fonctionner dans un système public qui respecte leurs convictions, quelles qu'elles soient.

On peut également se demander pourquoi mettre fin à ce régime d'association qui depuis quelques années n'a pas donné de si vilains résultats. La réponse est très simple, le ministère de l'Éducation ne l'accepte plus. En vertu de la loi 56 sur l'aide aux institutions privées adoptée en 1969, le coût de scolarité de chaque élève n'est plus subventionné que dans une proportion de 80 pour cent.

Nous devons nous réjouir de la décision de ces trois maisons d'enseignement car, en définitive, c'est tout le système scolaire qui s'en trouve enrichi, puisque parents, élèves et professeurs peuvent maintenant exercer un choix, ce qui n'était pas possible avant la venue du système scolaire public.

Sylvio SAINT-AMANT

## votre opinion

### Le respect de nos prêtres

Depuis quelques années, la presse, la radio et la télévision nous évalent quotidiennement les ravages grandissants causés par la pollution de l'air, de l'eau et de la terre. Mais il y a une autre pollution encore plus dévastatrice, laquelle par malheur prend beaucoup d'ampleur, c'est la pollution concernant le manque de respect pour nos prêtres, nos religieux et religieux que nous rencontrons un peu partout aujourd'hui. Cette pollution est contagieuse et même certains de nos bons mouvements en sont contaminés. Plusieurs ne se gênent pas dans ces circonstances pour émettre leurs idées, qui sont loin d'être basées sur la charité. Quels que soient leurs faiblesses, leurs manquements, ou leurs défauts, que leur comportement nous plaise ou ne nous plaise pas, comme représentants de Dieu, nous n'avons pas le droit de les juger. Lui seul peut le faire, car c'est lui qui les a choisis pour le rayonnement de son Église sur la terre. Si certains ne semblent pas remplir adéquatement leurs engagements, ils auront un jour à Lui rendre compte de leur mandat.

Ne croyez-vous pas que nous avons tout simplement les prêtres que nous méritons? Peut-être si nous étions plus charitables, plus compréhensifs et plus fraternels à leur égard, ne croyez-vous pas qu'ils se sentiraient plus encouragés et mieux secondés? Le meilleur remède pour leur venir en aide, ne serait-il pas la prière? Y a-t-il quelque chose de plus triste que d'entendre quelqu'un qui se dit catholique et qui se spécialise à critiquer l'Église, ses représentants l'autorité du Pape, etc. Que nous le voulions ou non, nous venons de Dieu, un jour nous aurons à Lui présenter notre feuille de route sur la terre. Nous semblons oublier que nous serons jugés le jour de notre comparution de la même manière que nous aurons jugé les autres.

Le manque de vocations religieuses ne se fait pas encore trop sentir, nous sommes privilégiés. Que nous réservent les événements de demain? Dieu seul le sait. Qui vous dit que peut-être avant longtemps, nous ne serons pas évangélisés par des Chinois ou des Japonais la chose peut se produire plus vite que l'on ne le croit. Nous vivons dans un monde où l'échelle des valeurs n'existe plus, nous plaçons Dieu en dernier, nous ambitionnons sur sa grande bonté, nous ne prenons pour un bonasse. Jusqu'à quand sera-t-il indulgent?

Il ne faut pas être surpris des différentes crises qui surgissent dans la province présentement; il faut s'y attendre. Le Crucifix signe de la souffrance, a été mis au rancart dans nos écoles. Vous êtes-vous déjà demandé sérieusement ce que l'avenir réserve à nos enfants? Nous aimerions qu'ils soient matures spirituellement et nous sommes les premiers à nous comporter comme des enfants. Nous devons commencer à souffrir pour eux, demain il sera peut-être trop tard. Certains vous disent avec indifférence, en autant qu'ils auront une place près de la porte au Ciel, mais

qui vous dit que la porte n'ouvre pas par l'extérieur...?

Le monde de demain sera ce que chacun de nous nous l'aurons préparé. Si nous voulons une génération ou une société forte, généreuse, pacifique, unie et fraternelle, c'est à chacun de nous de se mettre à la tâche immédiatement. Ce ne sont pas les moyens qui manquent; aujourd'hui, dans nos paroisses, toutes sortes de noyaux sont en formation. Certains d'entre eux se rencontrent dans différents foyers pour étudier l'Évangile, pour essayer de le comprendre et non pas pour le discuter, un prêtre se plaît à les éclairer. D'autres se rassemblent pour essayer de comprendre le sens réel de la messe et sa grande valeur spirituelle, comme les pastorales, la catéchèse, etc. Pour ceux qui veulent vraiment réaliser comment le prêtre est encore près de nous, il y a des rencontres de deux jours, spécialisées d'après les besoins de chacun, ici dans le diocèse et dans différentes parties de la province. Si Dieu frappe à la porte de votre cœur, ne le refusez pas, vous serez le premier à reconnaître qu'il vous a fait une grande grâce.

Alex. Beaubien,  
62 rue Mercier,  
Shawinigan.

### Hommage posthume

A leur réunion de mars, les Filles d'Isabelle ont rendu un émouvant hommage à leur sœur, Mme Anais Rousseau.

Après tout ce qui a été écrit à son endroit précédemment, que pouvons-nous ajouter de plus?

Pour nous, c'était la grande dame, et surtout une sœur irremplaçable. Qui n'a pas bénéficié, un jour ou l'autre, de sa grande charité, de sa bonté envers tous et de son sourire si attachant... Elle a passé sa vie à se donner pour le bien et pour le beau; elle ne pouvait supporter les choses à moitié faites, et elle visait toujours à la perfection dans tout ce qu'elle entreprenait. Elle s'était dressée un idéal de la vie: sa famille, les arts, la musique et la nature.

Dans sa grande simplicité qui lui était si familière, elle accueillait tout son monde avec ce sourire qui lui était si facile; elle n'avait pas de préférence de classe: tous à ses yeux étaient de bons amis.

Dans ce cercueil à peine fermé, nous déposons une gerbe de reconnaissance et de grand amour à cette sœur que nous ne pourrions jamais oublier.

A monsieur Rousseau, et à toute sa grande famille, nous leur disons merci pour les innombrables faveurs dont notre Cercle a bénéficiées.

Philomène Moreau  
Ex-régente Cercle Marie LeNeuf  
Filles d'Isabelle.

## revue de la presse

### Si le peuple pouvait encore réagir

Il se passe des choses étonnantes à la face du public qui ne réagit plus. Comment maintenir à son meilleur une faculté d'indignation que trop de stimulation a fini par laisser? La lecture des journaux nous amène finalement à conclure que les rédacteurs ne cultivent que masochisme en rédigeant ainsi à la douzaine des topos qui font sursauter. Et pourtant les journalistes n'inventent rien: ils ne sont pas payés pour cela. Aussi quand ils rapportent des nouvelles qui n'ont rien de réjouissant pour le bon peuple, c'est qu'ils n'ont pas le choix: le monde est comme il est et les reporters n'y peuvent rien.

L'hiver que nous venons de passer a été terrible à cet égard. Jamais les journaux n'ont été aussi tristes à lire. Ce ne sont que récits de charnelles syndicales, qu'annonces de mises à pied dans l'industrie, d'augmentation du chômage, et de baisse dans les affaires. Et le public, ballotté par ce flot de nouvelles déprimantes, se laisse aller à la dérive. Il est à ce point domestiqué par les ennuis que cultive pour lui le régime économique-social actuel qu'il cherche même à justifier une situation dont il subit l'impact.

S'il restait au peuple, de plus en plus prostré sous le poids du capitalisme oppresseur, quelque énergie pour dénoncer le système, il ne manquerait pas d'occasions d'exprimer sa hargne devant les abus de plus en plus grands auxquels le soumet présentement l'ordre établi au Québec...

...Et, pendant, ce temps, les impôts augmentent indûment, pendant que le chômage étend sa lépre sociale à travers le pays. Il n'est pas surprenant que, soumis à de telles pressions économiques depuis trop d'années, le public n'ait plus la force de se dégager.

Clément Marchand  
Le Bien Public,  
Trois-Rivières.

## hebdomadaire au coeur du québec

### Un réseau routier

Tout le monde en parle, la Mauricie est aux aguets... ça déboulera et il n'est plus question de reculer, il faut foncer! Il s'agit du réseau routier pour notre région qu'est la Mauricie. Nous sommes rendus au bout de la corde, et il faut faire un noeud...

A Louiseville, la semaine dernière, nous avons pu constater un exemple frappant de solidarité, lors d'une réunion organisée par la Chambre de Commerce locale, réunissant un fort contingent de personnalités de la région du Coeur du Québec, pour le réseau routier. Tout ne s'arrêtera pas à ce stade, et les pressions vont monter en flèche, pour enfin en venir à obtenir l'achèvement de l'autoroute entre Berthier et Trois-Rivières.

Les routes en Mauricie sont très archaïques, et l'ère des maquettes est terminée, pour l'achèvement de cette route. Une priorité depuis 1963, et en 1971, nous passons encore pour des idiots, et c'est le temps de faire pression devant les autorités gouvernementales. Le député de Trois-Rivières M. Guy Bacon, a montré l'exemple de son côté. Depuis quelques semaines, il lutte sans relâche, pour régler ce problème qui traîne depuis trop longtemps.

Nous sommes fiers de constater que l'esprit de clocher semble avoir disparu complètement, face à ce problème qui touche tous citoyens respirant dans la Mauricie.

La Mauricie a toujours été une région oubliée et délaissée par les gouvernements pour ce qui a trait à son réseau routier.

Le Coeur du Québec bat très fort présentement, et les gouvernements devront réagir dans les prochains jours, car du côté de toute la population de la Mauricie, la lutte a débuté et elle n'est pas terminée...

Berthold Lévesque,  
L'Echo de Louiseville

### L'interdépendance

De plus en plus des Québécois auxquels les intellectuels ont dit qu'ils sont "de gau-

che" "de droite" ou "de centre" s'entredéclarent. Il s'en suit des situations telles que ceux de gauche se sont crus obligés d'attaquer verbalement ceux de droite et que ceux du centre peuvent difficilement s'exprimer sans être qualifiés de veules de la part des deux autres factions.

Je me demande si l'obligation de l'interdépendance est apparue assez clairement pour qu'on puisse en tirer plus qu'un souvenir, afin qu'elle caractérise nos relations dans l'avenir.

Aujourd'hui, les péquistes ont porté secours à des unionistes. Des unionistes ont aidé des libéraux, des libéraux ont espéré et obtenu un "coup de main" de créditistes. Des anticléricals ont fourni un effort inouï pour prêter main forte à des clercs, etc... etc.

C'est un assez long préambule pour exprimer la nécessité de se serrer les coudes et l'obligation de s'aider en tout temps. Une condition climatique nous a obligé à constater que, les motoneigistes que nous détestons au moment où ils nous dérangent en s'amusant, sont tout de même des gens indispensables en de semblables occasions... à constater que plusieurs des "12,012", qui chargent beaucoup trop cher en temps normal, sont indispensables... à constater que des syndiqués qui sont des bandits, au dire de certains patrons, et que des patrons qui sont des requins, au dire de certains syndicalistes, sont des êtres humains absolument semblables en cas d'extrême nécessité.

Je l'écris pour que des gens ne se réjouissent plus de la mort de la fille d'un chef syndical, uniquement parce que les idées politiques ne se rencontrent pas. Je l'écris pour me souvenir avec ceux de mes semblables de bonne foi, pour me souvenir que la haine ne permettra jamais la construction d'une société juste pour tous. Je l'écris pour me souvenir, avec d'autres, que le travail en vue d'une telle justice ne peut se faire en traitant mon semblable de "maudit crétin" mais en lui donnant la main pour la bâtir.

La "loi des mesures de neige", ça fait réfléchir!

Laurent Grenier  
Le Courrier de Berthier.

## le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée  
FONDE LE 30 OCTOBRE 1920 - TELEPHONE: 376-2501

ABONNEMENT PAR LA POSTE: 1 an 6 mois 3 mois 1 mois  
Au Coeur du Québec  
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot 24.00 13.00 7.00 3.00  
Ailleurs au Canada et aux États-Unis 35.00 19.00 10.00 4.00  
Autres pays: 50.00 26.00 14.00 5.00

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courrier de la deuxième classe  
Enregistrement No. 0746

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

# entre/voisins

● Le bureau du Centre de main-d'oeuvre du Canada, situé au-dessus du bureau de poste de Sorel, a repris ses activités normales, après avoir été fermé durant quelques jours à cause de l'occupation des lieux faite par les travailleurs de la construction. La population est invitée à se prévaloir des services de ce centre aux heures habituelles, soit de 9h. le matin à 5h. l'après-midi. Le directeur du Centre, M. Maurice Martin, s'excuse auprès de la population de la région pour cette interruption des services réguliers.

● Mme Maurice Murphy animera une séance de diapositives avec commentaires sur l'Allemagne, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie, mardi le 16 mars à 2h.30, au couvent Saint-Pierre. Cette activité est organisée par l'Amicale du Couvent Saint-Pierre dans le cadre des causeries de Soeur Lucille St-Onge. Souhaitons que Mme Maurice Murphy a visité ces pays et qu'elle pourra agrémenter ses commentaires de souvenirs de voyage.

● Le conseil municipal de Sainte-Anne-de-Sorel, lors de son assemblée, a demandé la coopération des automobilistes pour aider au déneigement des rues. Les automobilistes sont priés de ne pas stationner leur voiture dans les rues, empêchant ainsi les chasse-neige de faire leur travail. Par ailleurs, le stationnement dans les rues, particulièrement à l'heure du dîner, rend la circulation presque impossible pour les autobus scolaires. La sécurité des écoliers est également mise en danger.

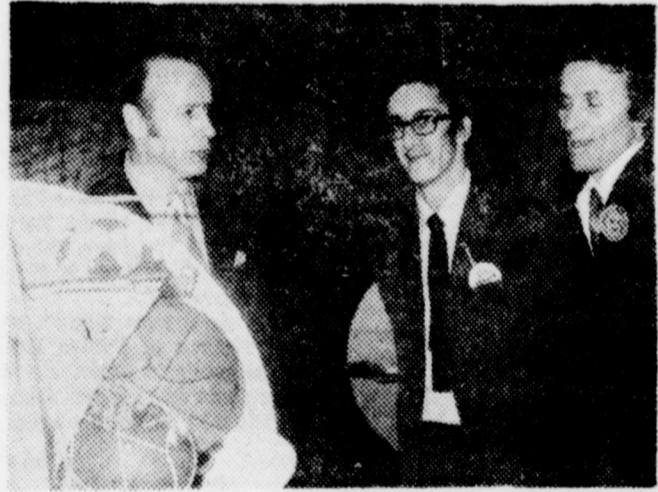
● Un groupe de sportifs de Victoriaville a l'intention d'organiser une fête à Gilbert Perreault d'Arthabaska qui a de très fortes chances d'être choisi la recrue de l'année dans la ligue Nationale de hockey. La fête comprendrait une signature du livre d'Or de la ville d'Arthabaska puis une soirée à Victoriaville.



Le club Kiwanis de Victoriaville est actif. Trois présidents de comités ont fait rapport de leurs activités au souper de mercredi. Ce sont Pierre-Paul Allaire, président du comité des conférenciers, Augustin Beauvillage, président du comité d'affichage sur la sécurité dans les écoles et Rolland Saint-Amant, président du comité de Moderna, qui sera présenté à l'hôtel Central, lundi prochain. (Photo LeRo)

● Le syndicat du vêtement de Victoriaville tiendra un déjeuner-causerie à l'hôtel Manoir Victoria à compter de 9 heures, dimanche matin. Il sera alors question du régime des rentes du Québec.

● Après le vote majoritaire de grève des employés du vêtement de Victoriaville, le président de la Fédération du vêtement du Québec, M. J.-Noël Godin, exhorte les travailleurs à ne pas changer leur comportement le lendemain dans les usines, à ne pas agir comme si ces usines leur appartenaient. M. Godin d'autre part, a mis les employés en garde contre la guerre des nerfs qui commencerait certainement. On fera courir toutes sortes de rumeurs toutes aussi fantaisistes les unes que les autres, de dire M. Godin. On dira par exemple que les usines fermeront leurs portes ou encore qu'elles ont l'intention d'aller s'établir aux États-Unis, en Europe ou en Chine.



L'exposition sur l'institution coopérative a été inaugurée au CEGEP de Victoriaville. Sur la photo, quelques responsables dont MM. Roger Benoit, Fernand Bergeron et Gérald Boyer. (Photo LeRo).

● C'est une épouse d'un membre Richelieu qui sera la conférencière à la prochaine rencontre de ce club social de Victoriaville. Le docteur Gilles Piché, qui présidera la rencontre, n'a pas voulu dévoiler le nom de la conférencière voulant ainsi susciter un plus grand intérêt chez les membres.

● Le bulletin bi-mensuel du club Kiwanis de Victoriaville a été baptisé à la rencontre de cette semaine. Le bulletin se nommera dorénavant "Le Lien K".

● Dimanche matin, l'exécutif du club Kiwanis se réunira au restaurant Buffet-minute. Les invités seront le directeur de police de Victoriaville, M. Omer Fournier et le sergent Fernand Dauphinais.

**à bon Chasseur...**

**CHASSEUR GIN GENEVA**

Un bon gros gin, bien corsé, vigoureux.

**salut!**

Le gros gin Chasseur distillé et embouteillé à Valleyfield par Les Distilleries Schenley du Canada, Ltée



## Baptêmes communautaires à Plessisville

Les cérémonies de baptêmes communautaires se poursuivent régulièrement à Plessisville. Ces manifestations ont lieu le dimanche après-midi à l'église de la paroisse St-Calixte et à celle de Notre-Dame de Fatima. Les autorités religieuses de chacune de ces deux paroisses

déterminent à l'avance les dimanches du mois réservés pour ces cérémonies. Sur la photo ci-dessus, M. l'abbé Charles Cloutier, curé de St-Calixte, est l'officiant pour un baptême communautaire alors que de nouveaux chrétiens sont accueillis dans l'Eglise. (Photo Le Nouvelliste)

## Sécurité d'emploi et égalité des salaires

# Les travailleurs de la construction de Victoriaville demandent à la CSN d'intensifier la lutte entreprise

VICTORIANVILLE — Les travailleurs de la construction de cette ville ont unanimement demandé que la Fédération du bâtiment et du bois (CSN) intensifie la lutte pour le maintien de la sécurité d'emploi et l'égalité des salaires avec Montréal.

Plus de cent travailleurs, membres du syndicat affilié à la Fédération, ont adopté des résolutions pour autoriser leurs officiers à prendre toutes les mesures nécessaires pour faire appliquer la loi que le nouveau ministre du Travail, M. Jean Cournoyer veut maintenant saborder.

Une discussion en règle s'est engagée au cours d'un forum dirigé par Armand Frenette, conseiller technique de la Fédération.

Les travailleurs sont particulièrement dégoûtés par les baisses excessives de salaires qui résultent de la modification des récents décrets.

Une partie des travailleurs de cette région, ceux de Plessisville, faisant auparavant partie de la zone de salaire de Québec, ils se sont vu relégués à la zone de Trois-Rivières pour ensuite se faire reléguer dans une sous-région spéciale.

Sur la sécurité d'emploi, les travailleurs disent que le gouvernement mêle les cartes et tente de saborder ce nouveau système d'embauche en vigueur depuis le 1er janvier.

Les travailleurs se sont de plus scandalisés de la tenue d'un vote dont la seule issue est la perte de la liberté syndicale dans le Québec.

En plus d'envoyer des télégrammes de protestations, les travailleurs ont décidé de faire une surveillance quotidienne du Centre de main-d'oeuvre dans cette région et d'organiser une rencontre avec leur député.

Les travailleurs déclarent que les employeurs de la région violent souvent le décret et se plaignent de la disparition de leur comité paritaire qui permettait aux représentants syndicaux de participer localement à l'administration des décrets.

## L'activité économique se maintient à Plessisville

PLESSISVILLE (G.A.B.) — L'année 1971 s'annonce satisfaisante en ce qui concerne le domaine économique à Plessisville. Des projets à l'étude depuis un certain temps se sont précisés l'an dernier et la réalisation de ces projets est prévue pour les prochains mois. Ces réalisations concernent les domaines industriel, commercial, domiciliaire et public. Selon les estimés, le coût de réalisation de ces projets totaliserait quelques millions de dollars. Au seul secteur industriel, les investissements projetés dépasseraient le million.

Quant aux travaux publics, les autorités municipales ont présenté trois solutions pour le problème de l'eau potable; dans chaque cas, il s'agit d'une capitalisation qui dépassera les deux millions et on espère ouvrir le chantier le plus tôt possible après avoir reçu les autorisations nécessaires pour la réalisation de celui des trois projets qui sera recommandé en haut lieu.

Les travaux de construction se complèteront en 1971 pour l'étape finale de l'école polyvalente à Plessisville. Des projets sont à l'étude aux secteurs commercial et domiciliaire. L'année 1970 en a été une de grande activité pour la construction à Plessisville. Sur le plan industriel, la "perle" des Bois-Francis compte une importante usine de plus, des annexes, des entrepôts se sont ajoutés à d'autres. Il en a été ainsi pour plusieurs entreprises commerciales et de services. La construction domiciliaire a également connu un regain d'activité en 1970; on espère qu'il en sera de même en 1971.

### Finance et travail

Quelques entreprises ont subi les effets du ralentissement économique qui s'est fait sentir l'an dernier, principalement durant la dernière partie de 1970. La diminution peut aller jusqu'à 10 pour cent du chiffre d'affaires dans certains cas. Au secteur commercial et des services la grève de l'automobile (G.M.C.) a affecté quelque peu ceux qui oeuvrent dans ce domaine. Par

contre, l'activité économique s'est maintenue et on a même connu des augmentations à certains endroits.

Cette situation plutôt stable a contribué à l'accroissement de la population qui a connu une légère augmentation à Plessisville en 1970. De nouveaux emplois ont été créés par les entreprises qui ont inauguré leur production l'an dernier et par d'autres, y compris le secteur commercial, qui ont investi des capitaux pour de l'amélioration en 1970.

### Centre régional

Un facteur important contribue, dans une certaine mesure,

à l'activité économique de Plessisville, principalement au point de vue commercial, professionnel et services. En effet, la ville de l'étable est le centre d'une région comprenant plusieurs localités dont la population est attirée vers Plessisville où il y a de tout.

Hôpital, écoles polyvalentes, bureaux de professionnels, grands magasins, cinémas, ateliers de services font de Plessisville une métropole régionale. Ces avantages sont appréciés dans la partie "est" des Bois-Francis et contribuent à l'évolution de la situation économique de Plessisville.

## Le Théâtre populaire du Québec présente la pièce Ben-Hur

DRUMMONDVILLE (B.A.) — Le service de la récréation, division socio-culturelle invite tous les amateurs de théâtre à la représentation du TPQ (Théâtre populaire du Québec), samedi le 13 mars à 20h.30 au Centre culturel.

Dans leur tournée provinciale, les comédiens du TPQ s'arrêteront à Drummondville pour présenter une pièce québécoise signée Jean Barbeau, intitulée "Ben-Hur", ou la vie inquiétante de Joseph Benoit Urbain Théberge.

"Ben-Hur" c'est une comédie de moeurs, jouée sur une bande dessinée insolite, mettant en vedette Claude Maher, Jean-Pierre Cartier, Micheline Géri, Sophie Clément, Louise Gamache, Nicole Déry, Jacques Lavallée et Emmanuel Charpentier.

L'auteur de 25 ans, originaire de St-Romuald, Jean Barbeau vit maintenant à Québec. "Ben-Hur" est la troisième pièce dramatique de cet auteur à l'imagination débordante, que tous s'accordent à considérer, en ce

moment, comme l'un des écrits les plus importants et les plus prolifiques du Québec.

Ses premières oeuvres "Cain et Abel", "La Géole" ont été jouées au premier festival étudiant du Lac Mégantic. Par la suite, il a écrit "Et coetera", "Les temps tranquilles" et "Le Frame all-dress". Le TPQ semble avoir une prédestination à choisir les textes de Jean Barbeau; depuis leur fondation, les comédiens du TPQ ont en effet joué "Le chemin de la croix", "Manon Lastcall", "Goglu", "Tripez-vous", "vous", "Jouez-moi d'amour" et "Solange".

Le Théâtre populaire du Québec a toujours eu la main heureuse en misant sur des pièces de Barbeau et une fois de plus, il présentera un spectacle unique dont la mise en scène est signée Albert Millaire, le dispositif scénique Mark Negin, les costumes Solange Legendre et la musique Emmanuel Charpentier.

# région/sud

## Surplus financier de \$11,500 à Saint-Pierre-de-Sorel

ST-PIERRE DE SOREL (L.B.) — Le rapport financier pour l'année 1970 de la municipalité de Saint-Pierre-de-Sorel, préparé par M. B. P. Lincourt, comptable agréé et vérificateur, montre un surplus de plus de \$11,500, dont \$5,724.69 pour l'administration générale et \$5,782.95 pour le service d'eau.

Les revenus en ce qui concerne l'administration générale se sont élevés à \$44,531.17 dont \$14,179.50 en taxes foncières, \$23,427.08 en taxe de vente, \$3,177.67 en taxes de déchets alors que les octrois pour l'entretien

des chemins d'hiver ont été de \$1,082.75.

Au chapitre des dépenses, dans cette section, l'administration a coûté \$15,157.28, les travaux publics, \$9,838.55 dont \$4,073.25 pour l'enlèvement de la neige et \$3,200 pour la cueillette des ordures ménagères.

Par ailleurs, un montant de \$5,708.62 a été dépensé pour le service des incendies et la cotisation de la municipalité au conseil de comté a été de \$1,409.84.

Réseau d'eau

A la section du réseau d'eau,

les revenus pour les douze mois de l'année 1970 se sont élevés à \$53,433.22, dont \$25,835.50 pour la taxe d'eau, \$13,799.84 en subvention du gouvernement provincial, \$8,949.13 en subvention du gouvernement fédéral.

Au chapitre des dépenses, le réseau d'eau a coûté \$47,640 dont \$4,296.96 à l'administration, \$7,118.79 pour l'achat d'eau de la ville de Sorel, et \$27,694.38 pour le service de la dette, dont \$16,926.75 en intérêt sur obligations, \$2,090 en rachat d'obligations et \$8,585.44 en intérêts sur emprunt temporaire.

## Le député Béland est très fier de l'école d'agriculture située à Sainte-Croix

LOTBINIERE (P.M.) — Dans une déclaration qu'il remettait à la presse cette semaine, le député de Lotbinière, M. Jean-Louis Béland, s'en prend au ministère de l'Éducation dont l'intervention dans l'enseignement agricole semble vouloir être un fiasco. Pour appuyer ses dires, le député Béland cite deux exemples qui ont pour conséquence directe de détourner de ce secteur des jeunes qui au départ pourraient vouloir faire carrière dans le domaine agricole.

Les deux faits que souligne M. Béland sont le manque "de la majeure partie du matériel nécessaire pour cet enseignement, et l'absence d'intérêt (75 pour cent) de la part des élèves eux-mêmes." En conclusion de quoi, le député parle des "gestes regrettables du ministère de l'Éducation, car c'est comme si c'était d'accepter au départ intentionnellement de tuer dans

l'oeuf toutes les intentions des jeunes qui voudraient se lancer dans la profession agricole".

Parlant de l'école d'agriculture de Sainte-Croix, M. Béland se dit très fier d'avoir une telle école dans son comté. Car, dit-il, c'est "l'endroit idéal pour aller prendre des notions techniques et pratiques en vue de diriger une ferme laitière, de bétail à boeuf, avicole, horticole, bref n'importe quelles spécialités que l'on rencontre dans le vaste domaine de notre monde rural".

Et il espère grandement que les membres de la corporation de l'école de Sainte-Croix aient bientôt la certitude que la continuité des subventions pour demeurer une entité spéciale relative à l'agriculture et qu'elle puisse espérer se tenir à la fine pointe du progrès.

Le député de Lotbinière termine en disant que "l'atmosphère générale qui doit régner pour cette quantité de jeunes qui ont

vraiment la vocation agricole et qui doivent la cultiver, ne se trouve nulle part ailleurs que dans une école d'agriculture bien dirigée. Le mélange de mauvais goût que le ministère de l'Éducation fait de gré ou de force présentement dans la province est lourd de conséquence. En effet, le gouvernement a asphyxié une certaine quantité d'écoles d'agriculture dont la population aura à souffrir tôt ou tard".

Il faut se réjouir, de continuer M. Béland, de l'école d'agriculture de Sainte-Croix puisse continuer à exister et à répondre adéquatement aux exigences de la profession. Pour ce faire, on a dû compter sur le dévouement et le travail de tous les instants de deux hommes qui n'ont jamais lâché prise dans la défense de l'institution, soit les pères Lucien Gagné et Robert Bourque.

**suivons le guide**

Pour vous aider à faire votre déclaration d'impôt, le Ministère du Revenu a établi des bureaux temporaires d'information dans votre région.

N'hésitez pas à consulter les experts du Ministère.

Votre bureau temporaire d'information est situé

**Centre de Renseignements du Québec**  
2590 boulevard Royal  
Trois-Rivières  
Tél : 379-2636

Il est ouvert de 9h a.m. à 7h p.m. tous les jours sauf le samedi du 1 mars au 30 avril 1971

Dans le doute, ne vous absteniez pas — consultez les conseillers du Ministère.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DU REVENU

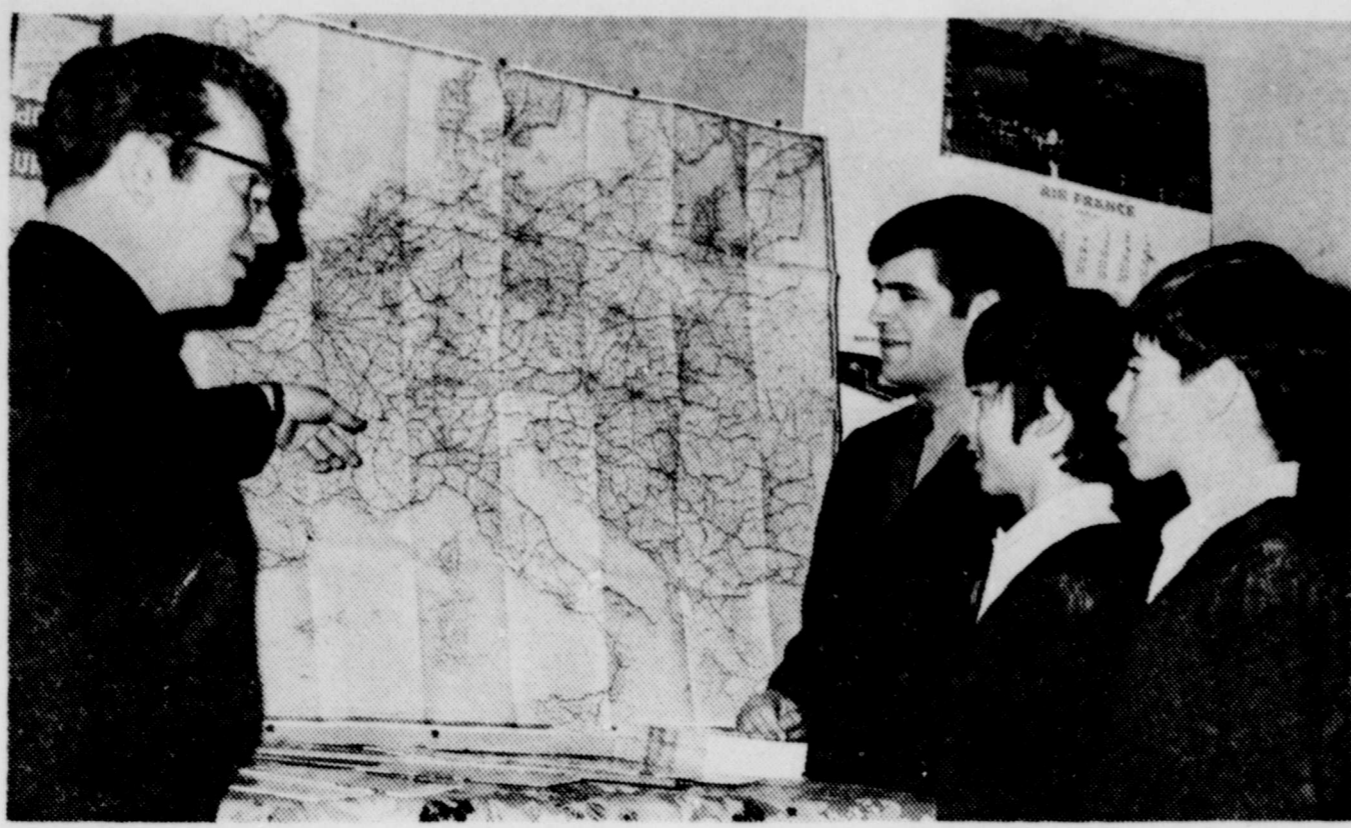
# détente

## Louise Marleau au Festival Shaw

NIAGARA-ON - THE - LAKE (PC) — La comédienne mont-réalaise Louise Marleau a été choisie pour jouer dans des pièces du Festival George Bernard Shaw, The Philanderer.

Ce sera la première fois que la ravissante actrice participera à ce Festival annuel.

Depuis ses débuts professionnels sur la scène en 1955, Mlle Marleau a tenu des premiers rôles dans les principales compagnies du Québec: Théâtre du Nouveau-Monde, Théâtre du Rideau-Vert, Théâtre international de Montréal. Elle a également joué dans deux pièces du Festival Shakespeare de Stratford, Ont., en 1968.



L'abbé Claude Thompson, directeur musical de la chorale Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières Inc., donne ici un aperçu de la tournée en Europe qu'entreprendra la chorale du 15 juillet au 15 août 1971 à M. Germain Ross, principal de l'École des Petits Chanteurs, et à deux membres de la chorale. (Photo Roland Lemire).

### Horaire des Cinémas

CINÉMA LE BARONNET: "Butch Cassidy" et "Le Kid" Semaine: 7h et 9h. Dimanche: Continué à compter de 1h.  
 THÉÂTRE CAPITOL: Voir Annonce  
 THÉÂTRE CHAMPLAIN: "Les Cousins" et "Pervertissim" Dimanche: Matinée à 1h.30 Samedi: Matinée pour enfants à 1h.30 Semaine: 6h.15 "Les Cousins" 8h.10 "Pervertissim" 9h.20 "Les Cousins"  
 THÉÂTRE IMPÉRIAL: "Virage" et "Choc" Samedi et dimanche: Matinée: 1h.30 Soirée: Virage 6h.30 et 10h.15 Choc: 8h.35  
 CINÉMA DE PARIS: "Sylvia et l'Amour" et "Guest-Apens à Téhéran" Dimanche: Continué à compter de 1h.30 Semaine: "Sylvia et l'Amour": 6h.30 et 10h. "Guest-Apens à Téhéran": 8h.15.

Du 15 juillet au 15 août 1971

## Les Petits Chanteurs en Europe

TROIS-RIVIÈRES (L.G.) — Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, chorale dirigée par l'abbé Claude Thompson, bénéficieront très probablement d'un voyage en Europe au cours de l'été qui vient. En effet, un projet a été conçu par cet organisme visant à établir des échanges entre Les Petits Chanteurs de Trois-Rivières et des groupes de jeunes, chorales ou autres, du vieux continent. Cette tournée, qui devrait avoir lieu du 15 juillet au 15 août, permettra à une quarantaine de membres de la chorale de faire des rencontres enrichissantes et de communiquer avec d'autres jeunes tant sur le plan artistique que sur le plan culturel ou simplement humain.

Les dirigeants de la chorale considèrent que Les Petits Chanteurs sont maintenant prêts pour une tournée en Europe. Si le projet est mis à exécution, ils participeront entre au-

très au grand choral international de Vaison-la-Romaine. Ils seront reçus un peu partout par les chorales membres de l'organisme international "A Coeur Joie" et passeront une dizaine de jours dans les familles des choristes. L'organisation des Petits Chanteurs Inc. étant dans l'impossibilité de financer elle-même ce voyage culturel, elle espère que nos deux gouvernements accepteront d'aider à le mettre sur pied.

### Gaston Miron remet son prix à divers mouvements

MONTREAL (PC) — Lauréat du grand prix littéraire de la ville de Montréal, le poète Gaston Miron a décidé de remettre les \$3,000 attachés à cette institution au Mouvement pour la défense des prisonniers politiques québécois, au Front d'action politique des salariés et aux éditions de l'Hexagone et Parti Pris.

Au cours d'une conférence de presse, lundi, M. Miron a remis \$1,000 au MDPPQ, \$500 au FRAP, qui a fait la lutte à l'équipe du maire Drapeau aux dernières élections municipales, et a annoncé qu'il remettrait \$1,500 aux deux entreprises d'édition pour la publication "d'oeuvres de création et d'oeuvres d'idées".

Tout en soulignant que ce geste ne visait pas à mettre en cause le jury, le Conseil des arts de la ville de Montréal ou le prix comme tel, le poète a déclaré qu'il avait décidé d'user ainsi de l'argent à cause des circonstances qui confèrent à cette distinction des "connotations politiques".

Par ce geste, a-t-il dit, "je veux manifester ma solidarité avec les victimes de la répression pour délit d'opinion, pour culpabilité par association ou réactivité".

"Je témoigne également de ma solidarité avec ceux dont le crime fut de vivre et de répandre la démocratie à la base, et qui ont été bâillonnés et discrédités par une démagogie basse et aberrante."

Donateurs  
 Le président du MDPPQ, le Dr Serge Mongeau, a profité de l'occasion pour signaler que l'écrivain Jacques Ferron avait versé à ce mouvement les cachets qu'il avait reçus de la revue MacLean et de la société Radio-Canada pour des interviews qu'il avait accordées après avoir servi de médiateur lors de la capture des frères Paul et Jacques Rose et de Francis Simard.

Par ailleurs, le Dr Mongeau a dénoncé le fait que la police ait obligé la banque avec laquelle le MDPPQ fait affaire à lui fournir une photocopie de tous les chèques faits à l'ordre de ce mouvement. Certains donateurs ont été inquiétés par la police, a-t-il ajouté.

### télévision

#### Vendredi

10.00-2.13	Télévision scolaire	10.00-2.13	Le 13 vous informe
4	Dolga de Fée	11.15-13	Les petites annonces
5	Pour vous mesdames	12.15-4	De tout, de tout
7.13	Mantrap	12.30-4	The Who, What or Where
8.22	Femme d'aujourd'hui	7	Le 13 vous informe
10.00-2.13	Another World - Bay City	8.22	Le 13 vous informe
12	Take Thirty	10	Le 13 vous informe
12	General Hospital	11.15-13	Les petites annonces
12	Another World	12.15-4	De tout, de tout
12	Bright Promise	12.30-4	The Who, What or Where
3.30-5	The Edge of Night	7	Le 13 vous informe
8.22	One life to live	8.22	Le 13 vous informe
10	A vous de jouer	10	Le 13 vous informe
12	Trouble with Tracy	11.15-13	Les petites annonces
3.57-4	L'Actualité	12.15-4	De tout, de tout
		12.30-4	The Who, What or Where

# 13

CKTM TV

8.15 Mire et musique	12	11.15-13	Les petites annonces
8.30 Le 13 vous informe	12	12.15-4	De tout, de tout
8.45 Caméra 13	12	12.30-4	The Who, What or Where
"Isabel" Can. 1968. Drama psychologique. Avec: Genevieve Bujold et Marc Stranget. A la mort de sa mère une jeune fille retourne à la ferme familiale pour s'occuper de son oncle.	12	7	Le 13 vous informe
9.15 Télévision scolaire	12	8.22	Le 13 vous informe
"Les oraisons"	12	10	Le 13 vous informe
9.30 Caméra 13 (suite)	12	11.15-13	Les petites annonces
10.00 Télévision scolaire	12	12.15-4	De tout, de tout
Education physique 2.3.	12	12.30-4	The Who, What or Where
10.15 Télévision scolaire	12	7	Le 13 vous informe
Examen	12	8.22	Le 13 vous informe
10.30 Leçon de beauté	12	10	Le 13 vous informe
Edith Servey	12	11.15-13	Les petites annonces
10.45 Sauterlin	12	12.15-4	De tout, de tout
11.00 La sonFis verte	12	12.30-4	The Who, What or Where
11.15 Marine Boy	12	7	Le 13 vous informe
11.45 Zagulath 0013	12	8.22	Le 13 vous informe
12.00 Le 13 vous informe	12	10	Le 13 vous informe
12.10 Les petites annonces	12	11.15-13	Les petites annonces
12.30 Rue Principale	12	12.15-4	De tout, de tout
13.00 Les plus beaux films	12	12.30-4	The Who, What or Where
"Patrouille de la violence"	12	7	Le 13 vous informe
EU. 1964. Western. Avec: Audie Murphy et Darren McGavin. Un bandit cherche à tuer un ancien policier qui a épousé son ex-femme.	12	8.22	Le 13 vous informe
14.30 Pour vous Mesdames	12	10	Le 13 vous informe
15.00 Femmes d'aujourd'hui	12	11.15-13	Les petites annonces
16.00 Bobino	12	12.15-4	De tout, de tout
16.30 Maboule	12	12.30-4	The Who, What or Where
17.00 Cinéma de 5h.	12	7	Le 13 vous informe
"La révolte des mercenaires" It. 1966. Film de cape et d'épée. Avec: Virginia Mayo et Conrado Sanmartin. Une duchesse confie à un mercenaire la soin de défendre son domaine.	12	8.22	Le 13 vous informe
18.30 Le 13 vous informe	12	10	Le 13 vous informe
19.00 Claude Blanchard	12	11.15-13	Les petites annonces
20.00 Donald Lantrec Chaud	12	12.15-4	De tout, de tout
20.30 Cinéma Kraft	12	12.30-4	The Who, What or Where
"La petite hute"	12	7	Le 13 vous informe
22.00 Format 60	12	8.22	Le 13 vous informe
23.00 Téléjournal	12	10	Le 13 vous informe
23.30 Le 13 vous informe	12	11.15-13	Les petites annonces
23.30 Ciné-Soir	12	12.15-4	De tout, de tout
"El Che Guevara" H. 1969. Drame de guerre. Avec: Francisco Rabal, Howard Ross. Après un combat acharné dans la brousse brésilienne Che Guevara est capturé puis exécuté.	12	12.30-4	The Who, What or Where
00.52 Nouvelles anglaises	12	7	Le 13 vous informe
1.12 Fin des émissions	12	8.22	Le 13 vous informe

## IMPERIAL

COMMENCANT demain après-midi à 1h.30

Virgil Tibbs n'a pas connu un jour comme celui-ci depuis "In The Heat Of The Night"

**POUR TOUS**

**"APPELEZ-MOI M. TIBBS"**

2e FILM: "LA VENGEANCE DU SHERIFF"

18 ANS Adultes

2e film

Des 6h. 25, dernière: 7h. 55

DERNIER SOIR: Age d'Or et étudiants \$1.00  
 "VIRAGE": 6h.30 et 10h.15 "CHOCHOC" 8h.35

## 2e SEMAINE

### A TOMBEAU OUVERT!

BOULE DE FEU

LES JEUNES TIGRES

VOYEZ CATYNE MÉRIS CO-PILOTE DU "DIABLE!"

EN COULEURS

18 ANS Adultes

2e film

Des 6h. 25, dernière: 7h. 55

CAPITOL 374, Des Forges 374-2459

### CE SOIR

## ÇA "BOUM"

au De Lido

HOTEL

avec BOUM BOUM FILION

et ses étoiles de demain

POUR LA DANSE

## "LES VOYAGEURS"

ENTRÉE LIBRE

## CINÉMA ROYAL

LOUISEVILLE

2e SEMAINE

Venez rencontrer "CHOUPETTE" à 7h.30

Les tribulations d'une brave et courageuse petite voiture roulant le parfait amour.

**UN AMOUR DE COCCINELLE**

EN COULEURS

18 ANS Adultes

2e film

Des 6h. 25, dernière: 7h. 55

### DU LUNDI AU VENDREDI

Tour d'horizon complet de l'actualité, "7 Aujourd'hui", 7.30 à 9.00 a.m.

18 ANS Adultes

2e film

Des 6h. 25, dernière: 7h. 55

MAINTENANT AU BARONNET COMMENCANT DEMAIN AU PALACE

SEMAINE: 7h.00 et 9h.00 EN EXCLUSIVITE

PRIX DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILM CANNES 1970\*

## Des Fraises et du Sang

SIMULTANEMENT

PALACE GRAND MERE 538-4183

BARONNET TROIS RIVIERES 374-9955

2e FILM AU PALACE: "L'INCESTE"

## TÉLÉ 7

SHERBROOKE

bien VU partout

## PAVILLON MAURICIEN

EN VÉLETTE CE SOIR

# LES PROS

GROUPE DE MUSICIENS "SENSASS"

En primeur dans la région

TOUS LES VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

distribution de billets MINI-LOTO

Pour noces - banquets, réceptions de tout genre

INFORMATION "MICHEL" 374-9718

SAVIEZ-VOUS QUE TOUS LES vendredi et samedi soirs A LA

## SALLE DUVERNAY

(du Centre d'Achats) TROIS-RIVIERES-OUEST

LE TRIO "LES BOUTS-EN-TRAIN"

LICENCE COMPLÈTE

Pour vous servir: RENEE, SIMONE, NICOLE

DANSE, CHANT, AMBIANCE DE GAÏETE

POUR RESERVATION BANQUETS - MARIAGES - RECEPTIONS - ETC.

Mlle SIMONE PRONOVOST - 378-1761

## SALLE DUVERNAY

Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest

## télé-films

11.05-10 En pantoufles

Programme Double:

"Le chevalier de Pardaillan", avec Gerard Barry, Michèle Grellier et Philippe Lemaire. — Un chevalier se fait le défenseur d'une jeune bohémienne.

"Le secret de l'île sanglante", avec Barbara Shelley et Jack Hedley. — Pendant la guerre, une jeune femme, chargée d'une mission, est cachée dans un camp de concentration.

Cinéma 7

Programme Double:

"Le blé en herbe", avec Pierre-Michel Beck et Nicole Keyes. — L'amitié d'enfance de deux adolescents se transforme en émoi amoureux.

"Coup de feu au matin", avec Joel McCrea et Evelyn Keyes. — Un capitaine américain aide deux chefs du contre-espionnage à mettre la main sur un espion.

Ciné-nuit

"Mon père avait raison", avec Sacha Guitry et Jacqueline DeLubac. — Un homme transmet à son fils ses opinions sur les femmes.

## CINÉMA DE 5HRES

FILM CAPE ET D'ÉPÉE

REVOLTE DES MERCENAIRES

avec VIRGINIA MAYO

CONRADO SANMARTIN

AUJOURD'HUI 13

CKTM TV

ça se voit.



